

Monsieur F. WIBLE
Directeur de l'Office des
Recherches Archéologiques
Case postale 269
1920 MARTIGNY

FOUILLE DE SAUVETAGE AU 18 CHEMIN DES COLLINES A SION

RAPPORT PRELIMINAIRE

1. DECOUVERTE DU SITE ET CHRONIQUE DES TRAVAUX

L'ouverture d'un nouveau chantier au chemin des Collines, en vue de la construction d'un immeuble et d'un parking souterrain, a retenu l'attention des archéologues en raison de la proximité avec l'alignement de menhirs découvert en 1964. Les archéologues travaillant sur le site du Petit-Chasseur, sous la direction de M. Sébastien Favre, ont rapidement détecté la présence d'un niveau archéologique dans l'une des coupes du chantier.

Le 13 avril 1988, une réunion a lieu sur le site avec M. François Wiblé en présence de MM. Dominique Baudais, Pierre Corboud, Philippe Curdy et moi-même. Le feu vert nous est donné pour une intervention d'évaluation du site et la surveillance de la fin des terrassements.

Le 15 avril, les cinq premières tombes de la nécropole néolithique sont dégagées. C'est alors que débute une réelle fouille de sauvetage qui durera du 13 avril au 30 juin 1988, avec une dernière intervention du 29 août au 2 septembre.

Le 6 mai 1988, le Département d'Anthropologie de l'Université de Genève est mandaté par le Service des Monuments Historiques et de l'Archéologie du Valais pour effectuer ces recherches. La fouille est placée sous la responsabilité de Christine Brunier (collaboratrice scientifique associée au Département d'Anthropologie).

2. FINANCEMENT ET ORGANISATION

La fouille a reposé sur le travail d'une douzaine de personnes, archéologues et étudiants, pour un total de 189 journées de terrain.

Le crédit alloué par l'Etat du Valais s'élevait à Frs. 57'000 dont Frs. 54'000 ont été utilisés. Pour le détail des dépenses, se reporter au premier rapport financier dressé le 31 août par le centre comptable de la Faculté des Sciences, le bilan final sera disponible après boucllement des comptes.

3. LOCALISATION

Commune: Sion

Lieu-dit: Planta-d'en-Haut correspondant au numéro 18 du chemin des Collines.

Coordonnées: Carte nationale de la Suisse au 1:25000 feuille 1306, Sion: (593 460 / 120 140)

Cadastre: Parcelle 14218 plan folio 8, échelle 1:500, propriété de M. J.-P. Perraudin et consorts.

Bornes topographiques:

PP100 (593 501.48 / 120 106.53) altitude 505,86 m.

PP97 (593 465.94 / 120 091.88) altitude 504,35 m.

Altitude moyenne sur le chantier: 501 m.

4. PREMIERS RESULTATS

La stratigraphie

Le dégagement et le relevé de la coupe est nous ont permis d'étudier un niveau d'habitat caractérisé par un limon brun, il est situé entre 502,25 et 502,45 m. d'altitude absolue. Quatre petites fosses ou foyers en cuvette sont identifiés. D'autres structures sont présentes sur toute l'étendue de la parcelle excavée mais très dispersées les unes des autres, elles ont été observées lors de leur destruction à la pelle mécanique.



VUE GENERALE DU CHANTIER VERS L'EST: la stratigraphie

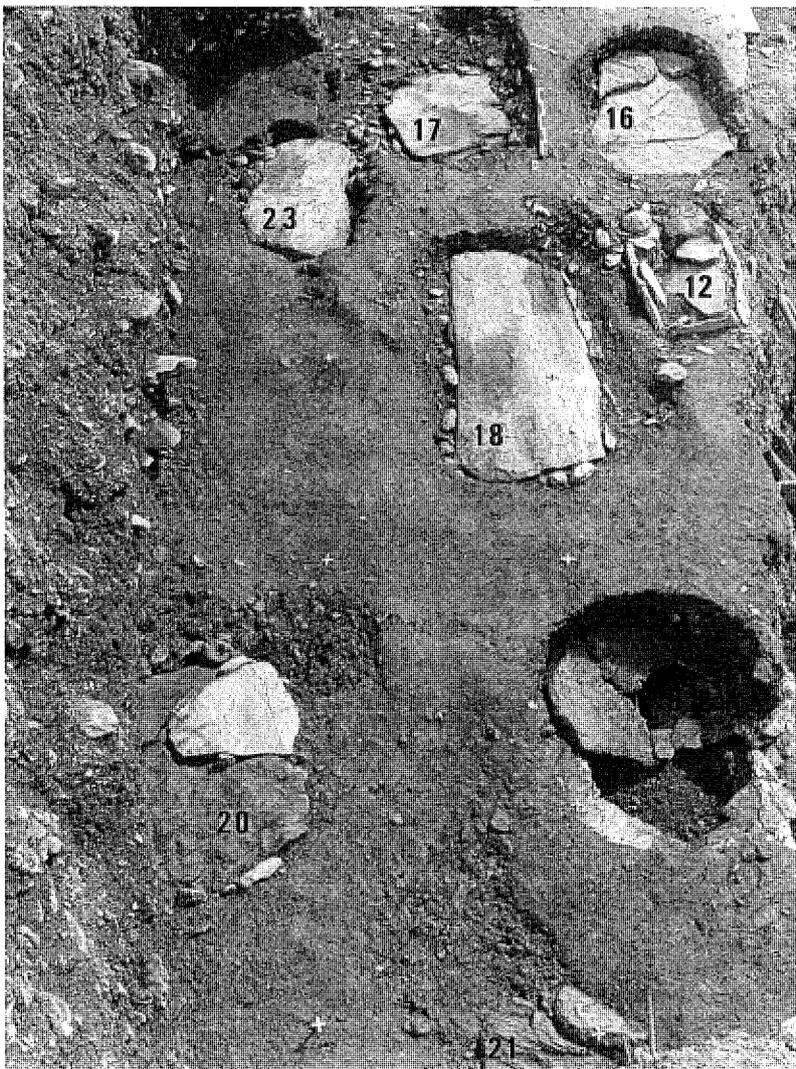
Les foyers n° 3 et 4, situés dans la coupe est sont déjà datés par le carbone 14. Ce niveau remonte au Néolithique ancien avec des datations comparables au site de la Place de la Planta, en effet F3 = CRG 886 soit 6025 +/- 70 BP (5730 / 5570 BC) et F4 = CRG 885 soit 6780 +/- 80BP (5050 / 4850 BC).

Le V^e millénaire est une période encore trop mal connue. Il est nécessaire de multiplier nos observations. Ainsi, dans les perspectives 1989, nous devons poursuivre les négociations avec l'entreprise et envisager l'intervention des archéologues lors de la construction de la rampe d'accès au parking. Ces niveaux anciens pourront être explorés sur une petite surface.

De même, je tiens ici à attirer l'attention des autorités concernées, en cas de construction sur la parcelle adjacente n° 543, une surveillance archéologique devra être mise en place, car on a de fortes chances de trouver la continuation du site repéré cette année.

La nécropole néolithique

Dans l'angle N-O de la parcelle est apparue une série de tombes en ciste organisée en plusieurs rangées. C'est le début d'une nécropole, dont on connaît les limites à l'est et au sud, mais qui se poursuit certainement à l'ouest et au nord de la zone considérée. Cette surface d'environ 80 m² a livré 25 tombes: 23 cistes et deux tombes particulières, l'une avec un aménagement de bois, l'autre en pleine terre. Toutes les tombes sont orientées est-ouest. A une exception près, il n'y avait qu'un seul individu par ciste, toujours en position repliée, couché sur le côté gauche, face au sud. Nous avons découvert une nette majorité de sépultures d'enfants et d'adolescents. Le matériel osseux est relativement bien conservé pour permettre une étude anthropologique.



VUE PARTIELLE DU CIMETIERE

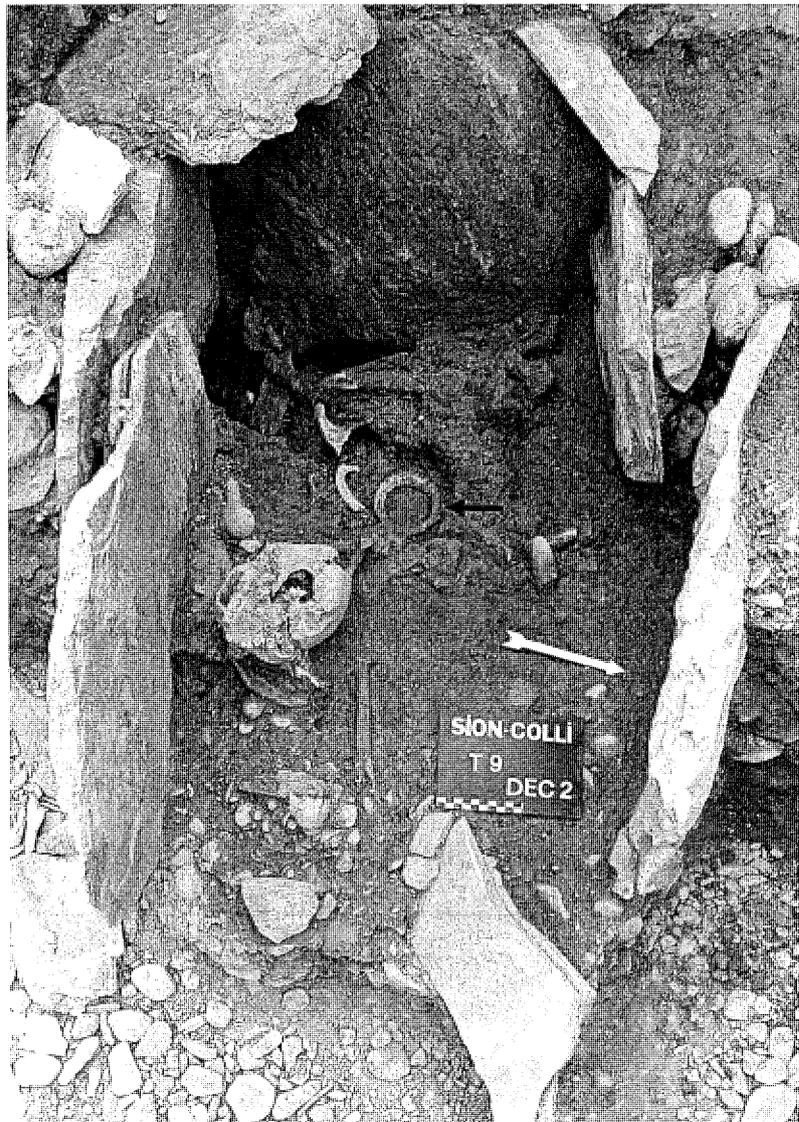
Le mobilier

Trois tombes ont livré du mobilier funéraire, deux bracelets ou anneaux taillés dans des coquillages méditerranéens de grandes dimensions, (du genre *Pectunculus*), ont été découvert dans les cistes 9 et 24, alors que la sépulture n° 10 a livré un bracelet en canines de suidés, trouvé en position autour de l'humérus.

5. DATATIONS

Quatre datations sont en cours pour le cimetière, elles permettront de mieux nous situer à l'intérieur du Néolithique moyen valaisan.

Décembre 1988, Christine BRUNIER



Très perturbée par l'eau: la tombe 9 et son anneau de coquillage



SEPULTURES DANS LA COUPE OUEST DU CHANTIER: les tombes 5 et 7



Profondément bouleversée par l'eau: la tombe 9 et son anneau de coquillage



SEPULTURE DOUBLE: la tombe 20



SEPULTURE EN PLEINE TERRE: la tombe 11

TABLE DES MATIERES

1. LE SITE

1.1 Localisation

1.2 Circonstances des découvertes

2. LA NECROPOLE DE LA ZONE OUEST

2.1 Description de la stratigraphie

2.1.1 Les niveaux sous-jacents à la nécropole

2.2 Organisation spatiale de la nécropole

2.3 Architecture

- Le niveau de circulation
- Les fossés d'implantation
- Mode de construction

2.4 Mobilier funéraire

- Parure
- Pigment

2.5 Rites funéraires

Catalogue des tombes

3. LES OCCUPATIONS ANCIENNES DE LA ZONE EST

3.1 Stratigraphie

3.2 Description des structures

- Organisation spatiale

3.3 Description du matériel

Catalogue des structures

4 ATTRIBUTION CULTURELLE ET DATATIONS ABSOLUES

LA NECROPOLE NEOLITHIQUE DE TYPE CHAMBLANDES DU CHEMIN DES COLLINES (SION, VALAIS).

Christine Brunier et Christian Simon

Cet article est une contribution à l'étude des pratiques funéraires du Néolithique. Il présente une nécropole de type Chamblandes datant du Néolithique moyen I valaisan, soit de la 2e moitié du Ve millénaire. Les résultats obtenus lors de la fouille d'une petite surface présentant des restes d'habitat antérieures à la nécropole viennent s'ajouter à la documentation relative aux occupations du Ve et VIe millénaire dans le Valais central.

1. LE SITE

1.1 Localisation

La nécropole se situe dans la partie occidentale du cône d'alluvions de la Sionne, suffisamment à la périphérie pour être sur un terrain en pente douce, exposé au sud et dominant la plaine du Rhône d'une vingtaine de mètres.

Le site décrit est localisé au lieu-dit Planta d'en-haut, plus précisément au n°18 du chemin des Collines,

CN 1306, Coord. 120 130/593 456, altitude moyenne 501.5 m.

Les découvertes se trouvent à cinq mètres sous le niveau du sol, profondeur qui, à Sion, n'est atteinte, que lors de terrassements importants. Précédemment occupé par un verger, la parcelle explorée est occupée aujourd'hui par un immeuble résidentiel surmontant deux niveaux de sous-sol utilisés pour un parking.

Le terrain est formé principalement de dépôts d'origine torrentielle. Les alluvions ont une double action, protectrice par le recouvrement rapide des vestiges et destructrice par le ravinement et les reprises d'érosion.

1.2 Circonstances des découvertes

En avril 1988, un groupe d'archéologues travaillent à quelques centaines de mètres de là, sur le chantier du Petit-Chasseur III (Favre, Mottet 1990). Le quartier est riche de découvertes néolithiques anciennes, tel les menhirs découverts en 1964 sur une parcelle adjacente (Bocksberger, Weidmann 1964). Cette situation explique l'intérêt accordé à cette parcelle où l'on pouvait espérer trouver le prolongement de cet alignement de menhirs ou d'autres vestiges, comme des tombes en ciste comparables aux sépultures trouvées à St Guérin 2 ,3 et 4 (Baudais et alli. 1990) (fig. 1).

Les travaux de terrassement sont malheureusement bien avancés, lorsque les archéologues identifient un niveau s'étendant sur l'ensemble du talus est situé alors sous la grue du chantier. La découverte d'un poinçon en os, au pied de la coupe et les restes d'une tombe isolée dans les niveaux supérieurs incitent l'Office des Recherches Archéologiques à intervenir. La brève intervention du 13 au 15 avril 1988 permet une première évaluation du site, et un relevé de la stratigraphie; un archéologue est mandaté pour surveiller la fin des terrassements.

Malgré l'étendue des terrassements déjà réalisés, il reste encore à abaisser le niveau de la zone sud, et à rectifier les bordures du chantier. Dans une dernière étape, la zone est, où se trouve la grue, sera excavée et utilisée pour la construction du parking souterrain.

Le deuxième jour après notre arrivée, soit le 15 avril, la pelle mécanique dégage la première tombe de la nécropole, dans l'angle nord-ouest de la parcelle; quatre autres sont découvertes le même jour. A fin avril, nous avons déjà identifiés quinze sépultures, puis à la fin mai, les dernières rectifications des bords de fouille nécessaire à la construction de l'immeuble nous permettent de prolonger nos investigations vers le nord et de découvrir encore une dizaine de tombes. Une véritable fouille de sauvetage est organisée du 15 avril au 30 juin 1988. Ces travaux nous ont permis d'étudier cette nécropole et font l'objet de cette présentation. Les niveaux d'habitat conservés dans la zone est du chantier ont été analysés lors d'une seconde étape, qui s'est déroulée entre le 12 octobre et le 8 novembre 1989 (fig. 2).

2. LA NECROPOLE DE LA ZONE OUEST

2.1. Description de la stratigraphie

La parcelle présente une stratigraphie relativement simple, comprenant principalement des dépôts alluvionnaires de la Sionne. De nombreux ravinements ont eu lieu à différentes époques et l'on retrouve dans les coupes observées de multiples traces de ces chenaux d'érosion affectant de minces niveaux de limons et comblés par des éléments plus grossiers, alluvions, sables ou graviers.

Les diverses composantes limoneuses et alluviales se retrouvent partout, mais leur succession varie d'un point à l'autre du chantier. Il est intéressant de remarquer, (bien que nous n'avons pas détaillé la partie supérieure de la coupe), qu'à l'exception des 80cm de terre végétale, il n'existe pas d'autre couche de limon conservée entre la surface du terrain et la série des limons inférieurs datant du Néolithique.

Les seuls vestiges récents observés sont constitués par les restes d'une sépulture en position allongée, située dans les alluvions, deux mètres au-dessus du niveau préhistorique. Son attribution reste incertaine et se situe entre la Protohistoire et le Moyen Age.

La stratigraphie n°2 qui englobe les tombes 9, 10 et 14 est directement en relation avec le cimetière et présente les unités suivantes (fig 3 et 4).

(sommet du terrain actuel à l'altitude de 506,10m) :

- Couche 1 : terre végétale (80 cm).
- Couches 2 à 5 : alluvions jusqu'à l'altitude de 501,70m (env. 360 cm).
- Couche 6 : limon brun-jaune argileux avec plus ou moins de cailloux Sa base est sombre et plus gravillonneuse. Parfois érodée, elle est discontinue. Sol antique en relation avec la nécropole. Néolithique entre 4400 - 4000 cal BC (5 à 8 cm).
- Couche 7 : gravillons et galets, alluvions fortement sableuses (5 cm).
- couche 8 : Limon brun-gris assez pur avec traces charbonneuses. Le foyer 10 lui est associé. Néolithique entre 5600 - 5200 cal BC (15 cm).
- couche 9 : alluvions (25 cm).
- couche 10 : passage sableux (5 cm).
- couche 11 : gravillons plus galets et sable (4 cm).
- couche 12 : limon argileux clair, stérile avec base ou sommet sableux, dépôt en flaques (5 cm).
- couche 13 : sable (9 cm).
- couche 14 : alluvions (20 à 25 cm).
- fin du relevé stratigraphique à l'altitude de 500,60 m.

2.1.1. Les niveaux sous-jacents à la nécropole

La couche 8 est un niveau archéologique antérieur à la nécropole. Il est recoupé et détruit par l'installation des cistes mais, il est sur l'ensemble, mieux conservé que le sol antique de la couche 6. Il a livré une structure de combustion, le foyer 10 situé dans le m2 I/7. Il s'agit d'un foyer en cuvette, circulaire, sans grosses pierres, mais bordé de rubéfaction. Son remplissage comprend des petits galets et des dallettes mais aucun matériel. Au fond on découvre deux trous de piquets sans calage, remplis de charbon. Un troisième piquet s'est abattu vers le sud

en laissant des traces charbonneuses et une légère rubéfaction. Il est recoupé au N-O par l'installation de la tombe 20 (fig. 5 éventuellement). Une date C14 place cette structure au Néolithique ancien (CRG 927 5488 - 5370 cal BC).

Lors de certaines fouilles profondes pratiquées pour permettre l'installation des semelles de fondation, un niveau avec des fosses charbonneuses est apparu localement. Son dégagement, très ponctuel, nous a permis de prélever quelques échantillons de charbons. Tel est le cas d'une observation faite au pied de la tombe 5 à l'altitude de 499,12m, soit environ deux mètres sous le niveau du cimetière. Cet horizon a pu être daté du Mésolithique, (CRG 928: 6380 - 6130 cal BC), mais n'a pas pu être étudié. Il n'a pas livré d'indices archéologiques permettant son attribution culturelle.

2.2 Organisation spatiale de la nécropole

L'observation du plan général de la nécropole permet de proposer quelques commentaires (fig. 6).

La surface explorée ne représente que 80 m². Nous pouvons identifier probablement les limites sud et est du cimetière, car nous avons été présents lors des terrassements des lignes C et D. La nécropole se poursuit par contre certainement vers l'ouest et le nord. L'organisation spatiale générale de la nécropole ne peut donc être restituée sans une fouille exhaustive plus étendue..

Nous constatons une très forte densité de tombes, organisées plus ou moins en alignements orientés selon le grand axe des sépultures, soit selon le NE-SO. Si nous mesurons les variations d'orientation des tombes par rapport au nord géographique, nous voyons que l'orientation principale est NE-SO avec des variations de -15° à +30°. La tombe n°8 est la seule parfaitement dans l'axe. Une division en quatre groupes ne fait ressortir ni des ensembles significativement plus homogènes, ni distinction entre tombes d'adulte et tombes d'enfant. Il est par contre certain que l'orientation a une importance, puisque des constantes apparaissent dans plusieurs nécropoles valaisannes.

Cette concentration de sépultures pose le problème d'une éventuelle signalisation de surface car les cas de recoupement restent rares.

Deux cas concernant les tombes 19 et 25 peuvent être interprétés comme des exemples probables de signalisation. Dans le cas de T19 nous avons observé au sommet du fossé, à l'ouest, du côté des pieds, une pierre tétraédrique de 30cm de diamètre. T25 a livré de son côté une dalle rectangulaire (23 x 35cm) légèrement inclinée dans le fossé.

En fait, la grande proximité des tombes montre qu'il devait exister d'autres moyens de signalisation. Malheureusement le sol antique en relation avec les tombes n'est que très localement conservé, situation qui rend impossible toute analyse systématique du sol de la nécropole.

Les cas de superpositions sont peu nombreux. La tombe 12, légèrement plus récente, vient s'insérer entre trois sépultures déjà présentes. Elle recoupe les fosses de T16 et T18, tandis que la relation avec T8 n'a pas été directement observée sur le terrain en raison d'un dégagement effectué en deux étapes distinctes. Ainsi T8 était déjà fouillée et détruite lorsque T12 a été découverte. La relation entre ces deux sépultures n'apparaît donc que sur plan. (fig. 6)

L'imbrication des tombes 2, 6 et 11 donne également des informations chronologiques.

La séquence relative de ces trois tombes est en effet la suivante. La tombe 6 constituée d'une ciste de grandes dimensions, est probablement installée la première. Dans une deuxième étape le squelette de la tombe en pleine terre 11 est déposé. Le genou gauche de cet individu, soit l'extrémité distale de son fémur et le proximum de son tibia sont en effet en connexion anatomique au contact de la dalle de couverture de T6. En dernier lieu, les Néolithiques creusent la fosse pour installer la ciste d'adolescent de la tombe 2. Ils trouvent le crâne de T11 et le déplacent dans l'angle nord-est de la fosse de cette nouvelle tombe. D'autres os de l'adulte, tels la crête illiaque du bassin droit et les os du pied droit se retrouvent dans la ciste 2.

2.3. Architecture

- Niveau de circulation et sol de la nécropole.

Quelques observations stratigraphiques ont permis de rattacher les fosses des cistes à la surface des limons 6 correspondant au sol antique, mais ce dernier, n'est que partiellement conservé. Il subsiste par lambeaux discontinus lorsqu'il n'a pas disparu postérieurement sous l'effet de l'érosion située à l'origine des chenaux remplis d'alluvions. En outre, la découverte accidentelle du site et le dégagement à la pelle mécanique de certaines tombes a détruit tout raccord avec les niveaux supérieurs et nous a empêché de procéder à des observations de la surface d'occupation de la nécropole.

- Les fossés d'implantations

Dans 6 cas sur 25, nous disposons d'observation précise sur les fossés de fondation parfaitement visibles sur des coupes. Dans le cas de T8, la fosse est probablement presque complète; son ouverture se situe 35cm au-dessus de la dalle de couverture.

Le dégagement à la pelle mécanique a perturbé certains fossés, mais il existe également de nombreux cas de destruction ancienne par érosion de la couche 6.

Les tombes présentent leurs couvertures entre 35 et 50cm sous le niveau du sol, ce qui nécessite le creusement de fosses de 80 à 100cm de profondeur dans les alluvions de la Sionne. Leur remplissage est toujours hétérogène, mêlant limons, graviers et galets (fig. 4, 7, 8 et 9).

- Mode de construction

L'architecture des tombes en ciste reste homogène et classique sur l'ensemble du cimetière. La couverture est formée généralement d'une seule dalle, parfois de deux; certaines d'entre elles se sont effondrées, car elles n'ont pas résisté au poids des sédiments (T12), à l'action destructrice du passage d'un chenal (T2), ou plus récemment à leur découverte par la pelle mécanique (T1, T9 et T19).

La tombe 16 (fig. 10 éventuellement) possède exceptionnellement une couverture complexe comprenant une dalle principale, complétée par deux plus petites, à l'est, du côté de la tête. Il s'agit d'un aménagement déjà observé dans d'autres nécropoles, par exemple à Sion, Sous-le-Scex (T23, inédit).

L'action combinée de l'eau et du gel a rapidement dégradé les dalles de schiste qui se délitent complètement. Ce phénomène a débuté très tôt, dès l'abandon du site, car les plaquettes en provenance du couvercle se retrouvent directement au contact des os, avant le dépôt de tout autre remplissage.

Parfois de gros galets sont placés directement sous le couvercle pour horizontaliser la dalle de couverture. Dans le même ordre d'idée, T13 possède une petite dalle supplémentaire à l'extrémité ouest posée sur les dalles latérales dans le but de mettre à niveau les bords supérieurs du coffre (fig. 11 T13).

Les coffres sont formés de 4 à 6 dalles et sont de construction soignée. Des petites dallettes d'angle viennent en parfaire l'étanchéité, notamment sur T14, T15 et T16.

La forme classique possède des petites antennes plus ou moins dégagées car les dalles latérales se prolongent au delà des dalles d'extrémité. Cette disposition n'est pourtant pas constante. La tombe 16 présente une disposition inverse, la petite dalle est venue se poser contre les dalles latérales. L'avantage de cette disposition est une meilleure étanchéité par rapport au courant de comblement qui suit l'axe de plus grande pente et vient du nord-est. Ce type de construction explique probablement l'absence totale de remplissage dans cette tombe.

On observe souvent une différence de niveau entre l'altitude de l'inhumation et la base des dalles plus profondément implantées. Après l'installation des dalles du coffre, on devait ainsi jeter quelques pelletées de terre permettant de stabiliser l'ensemble avant d'y installer son occupant.

Les corps inhumés ne sont pas recouverts de sédiments avant la mise en place de la couverture du coffre. Les tombes se sont comblées de manière naturelle, le plus souvent seulement partiellement. Le premier dépôt est parfois un niveau d'argile pure du au ruissellement naturel favorable au colmatage des interstices des coffres.

2.4 Mobilier funéraire

- Parure

Comme dans les autres nécropoles valaisanes le mobilier funéraire est assez rare. Trois sépultures ont livré des objets de parure. Deux tombes féminines contenaient chacune un bracelet, façonné dans une valve d'un coquillage marin méditerranéen (*Glycymeris* aff. *Pilosa* L.)¹. Leur position lors de leur découverte n'apporte pas d'information sur le port de ces ornements, probablement des bracelets sinon des pendentifs, car ils se trouvaient dans des tombes profondément remaniées par l'eau. Ces bracelets ont un diamètre interne de 60mm (voir photo ou fig. 12) ils ne sont pas articulés en deux parties comme l'exemplaire trouvé dans la nécropole de l'avenue Ritz à Sion.

Des découvertes similaires ont été effectuées le plus souvent en contexte de nécropole, mais dans des sites archéologiques fort différents. Si l'on considère une aire géographique étendue on peut signaler ainsi:

- de nombreuses découvertes dans des sépultures en fosse du Néolithique catalan, (Muñoz 1965).
- un bracelet entier dans une sépulture en fosse féminine du Néolithique danubien à Rixheim (Haut-Rhin, Taborin 1974).
- un fragment de bracelet dans le contexte Néolithique ancien de l'Abri Jean Cros (Guilaine 1979).
- un bracelet dans une sépulture épicaudale de la Baume Bourbon (Gard, Guilaine 1979).

Et plus proche de nous géographiquement:

- près de Dijon, une découverte ancienne dans une sépulture du Rubané d'un anneau complet appartenant à toute une parure en coquillage (Gallay 1981).
- un anneau complet dans une tombe en ciste néolithique du val d'Aoste à Montjovet-Villeneuve (Fedele 1973).

1. Détermination zoologique J. Granier, Museum Requiem, Avignon.

- un fragment d'anneau sur la fouille de fosses néolithiques à St Guérin I (Baudais et alli. 1990).

- un exemplaire découvert dans la nécropole Néolithique moyen I de Sion-Ritz (tombe 13). Ce bracelet était en position originelle autour de l'humérus, il est composé de deux segments perforés et assemblés (Baudais et alli. 1990).

Un troisième objet découvert dans notre nécropole est un bracelet de biceps placé autour de l'humérus d'un sujet masculin dans la tombe 11, il est formé de deux canines de suidés sciées et perforées.

- Pigment

Les tombes ont également livré des pigments colorés. Nous utiliserons ici le terme d'ocre rouge sans avoir pratiqué d'analyse physico-chimique et sans donner une définition minéralogique précise des découvertes. L'ocre appartient à la famille des argiles ferrugineuses tendres. Nous écarterons par contre de notre inventaire les galets composée d'une matière pulvérulente jaune, en fait de l'argilite, car ils font partie de l'environnement naturel et ont été apportés sur le site par la Sionne à partir d'un gisement proche de Grimisuat (communication personnelle de Daniel Masotti, géologue sur la fouille médiévale de Sous-le-Scex).

Nous observons à quatre reprises des traces d'ocre rouge, toujours situées en relation avec le crâne ou la face. L'état pulvérulent et mal conservé de cette matière ne permet pas d'identifier la forme originelle de ces dépôts. Cependant, nous savons, par des découvertes effectuées sur d'autres sites, qu'il s'agit d'une pratique funéraire fréquente. L'ocre peut être simplement déposer dans le fond de la tombe, mais le défunt peut également porter ce colorant sur lui dans un petit sac ou sous la forme d'un bâtonnet perforé tel celui de Corseaux-sur-Vevey (Baudais, Kramar 1990).

2.5 Rites funéraires

Sion-Collines vient s'inscrire dans la grande tradition des cimetières néolithiques de type Chamblandes. Nous insisterons pourtant sur les points suivants:

- Le soin apporté à la construction des coffres particulièrement, visible dans la taille et l'assemblage des dalles de pierre. Ceux-ci, laissé le plus souvent vide de remplissage, sont de bonne étanchéité.

- L'attention accordée à la position de l'individu inhumé. Celui-ci est toujours déposé en position contractée sur le côté gauche, tête à l'est, face au sud. La disposition du corps est rigoureuse avec néanmoins quelques variantes, les membres sont plus ou moins repliés contre la poitrine. Dans certains cas les jambes sont seulement semi-fléchies contre la dalle ouest.

- La grande profondeur des fosses dans les cas où on a pu les observer (40 à 50cm). Cette dernière particularité, ajoutée à la rareté des recouvrements, implique une signalisation de surface car la densité des tombes est particulièrement forte. Une implantation profonde ne favorise pas la réutilisation d'un coffre, nous sommes donc en présence presque exclusivement de tombes individuelles. Aux Collines, la seule exception est la sépulture double 20, abritant deux enfants, dont l'imbrication des deux squelettes suppose une inhumation simultanée (fig. 13 T20).

- On a observé pour la première fois autour de la tombe 10, les traces d'un aménagement de bois fait de planches de *Pinus silvestris*, assurant certainement la même fonction que la ciste en pierre. Les vestiges de bois entourent le squelette sur les quatre côtés et le recouvrent mais ne se retrouvent pas sur le fond de la sépulture. Cette découverte vient appuyer certaines observations de l'anthropologie de terrain, où l'étude fine des connexions anatomiques permet de démontrer la présence d'une décomposition du corps dans un espace vide et de supposer une architecture funéraire disparue (fig. 14 T10).

- On signalera également une unique tombe en pleine terre (T11) qui, contrairement à la distinction chronologique établie à Sion Sous-le-Scex, où elles sont toutes plus récentes que les cistes, est ici contemporaine du reste de la nécropole (fig. 15 T11).

- La plus petite ciste du cimetière, la tombe 4, mesure 20 x 45 cm. Elle est occupée par un très jeune enfant, âgé de 1 à 2 mois lors de son décès selon la détermination anthropologique. Il est intéressant de remarquer qu'un sujet aussi jeune a également sa place au cimetière. Au Petit-Chasseur II les petits coffres contenant les restes de très jeunes enfants étaient tous installés le long des parois dans le périmètre de l'habitation. On peut donc penser que les enfants ont ici le droit au même rituel que les adultes (Winiger 1985).

Sur ce site plus de la moitié des tombes ont en effet livré des enfants. Comme nous savons qu'une nécropole s'organise habituellement en lignes ou en petits groupes, nous pouvons nous demander si nous ne sommes pas ici en présence d'une zone plutôt réservée aux non-adultes. Dans les nécropoles fouillées à ce jour les classes des enfants et des jeunes sont sous représentées, à plus forte raison si l'on admet un degré de mortalité infantile assez élevé dans ce type de population.

3. LES OCCUPATIONS ANCIENNES DE LA ZONE EST

Un niveau d'occupation visible sur toute la longueur de la coupe orientale a fait l'objet d'une fouille d'extension limitée en octobre 1989. La surface totale étudiée s'étend sur environ 200m². Soumis aux impératifs de l'entreprise notre temps d'étude a été limité à trois semaines. Après un nettoyage rapide de la zone, nous avons délimité une aire de 60 m² où la couche archéologique semble mieux conservée. Elle est composée d'un limon jaune-brun dont la base altérée par l'occupation humaine est teintée de brun-noir.

Ce niveau s'intercale dans d'épaisses couches d'alluvions de la Sionne. Il se répartit irrégulièrement sur l'ensemble de la surface, car il est partiellement érodé par les eaux torrentielles qui ont creusé des chenaux de dimensions variées. Deux d'entre eux traversent la zone en diagonale, suivant ainsi la ligne de plus forte pente orientée NE-SO. Le type de sédimentation est très comparable à ce qui avait été observé sur le site de Sion-Planta (Gallay, Carazzetti, Brunier 1983).

3.1 Stratigraphie

La coupe observée est située à l'opposé de la nécropole (fig. 16). Attention, la numérotation des couches est indépendante de celle que nous avons utilisée dans la zone ouest.

Nous observons de haut en bas (sommet du terrain actuel à l'altitude de 506,70m) :

Couche E1 : terre végétale (80 cm).

Couche E2 : alluvions grossières et graviers (env. 280 cm).

Couche E3 : série de limon multi-varvé, succession de sable, de limon et de varves argileuses (60 cm).

Couche E4 : limon beige très argileux, clair: argile de décantation (5 cm).

Couche E5 : alluvions, graviers et sable grossier à la base (10 à 20 cm).

Couche E6 : limon brun-jaune avec charbons diffus, peu de pierres, la base est teintée de brun par la matière organique (20 cm). On y observe quelques fosses et des petits foyers circulaires. Niveau d'occupation Néolithique. Altitude moyenne: 502,40m

Couche E7 : gravier ou alternance de limon gris sableux et de sable grossier (30 cm)

Fin du relevé stratigraphique à l'altitude de 501,70m.

3.2 Description des structures

La surface étudiée a livré une quarantaine de structures, dont un grand nombre de trous de poteaux de petites dimensions d'un diamètre variant entre 8 et 30cm. Ceux-ci, généralement aménagés sans pierres de calage, sont reconnaissables à leur remplissage charbonneux et se regroupent sur une surface d'environ 3m X 6m (fig. 17). L'analyse spatiale de cette zone ne permet pas d'identifier une organisation. Dans les structures 21 et 32, une pointe du poteau carbonisé de pinus silvestris est conservée sur une longueur de 15cm (évt voir photo). L'absence de gros trous de poteaux parle en faveur d'un campement léger.

A part ces trous de poteaux, nous avons dégagé trois fosses circulaires peu profondes (fosses 26, 34, 37), un foyer en cuvette avec quelques dalles sur un fond de charbon (foyer 20) et une fosse de combustion (str. 25) remplie de limon rubéfié, de pierres éclatées et comportant de la céramique.

Au sud de la surface étudiée se trouvent deux grandes fosses-foyers similaires (str. 50 et 51). Elles se caractérisent par un diamètre inférieur à 100 cm et une profondeur de 40 cm. Un limon organique noir surmonte un mélange de pierres, de nombreux charbons et d'importantes traces de rubéfaction allant du mauve à l'orange.

- Organisation spatiale

Le choix de la surface explorée est sans rapport avec l'occupation de l'espace à l'époque préhistorique.

L'analyse des structures trouvées tend vers deux interprétations opposées (fig 17).

Alternative 1. Les trous de poteaux relativement peu profonds peuvent faire penser à une importante érosion superficielle ayant tronqués les sédiments. Les sols archéologiques auxquels ils se rattachent auraient donc disparus. Il est alors difficile de distinguer des occupations successives.

Alternative 2. Les autres types de structures, d'un impact limité au niveau du sol et sans réel recoupement, argumentent plutôt en faveur d'une certaine homogénéité de l'occupation.

3.3 Description du mobilier

Le matériel archéologique, peu abondant et très fragmenté, a été essentiellement récolté dans le niveau archéologique limoneux et dans la fosse de combustion 25. La céramique de facture néolithique, comprend quelques tessons interprétables avec des anses en ruban ou en boudin et des mamelons situés sous le bord, une belle lame de silex retouchée, trouvée dans un trou de poteau, quelques éclats de quartz et un fragment de meule (fig. 18, 19) Planches de matériel. Ce matériel paraît homogène et pourrait se rattacher au Néolithique moyen I. L'industrie osseuse n'est représentée que par un biseau façonné sur une diaphyse d'un métapode de mouton scié et poli. La faune est extrêmement fragmentée et comporte surtout des esquilles, parfois brûlées. On y reconnaît une mandibule de suidé, des dents, des astragales et des côtes de caprinés, ainsi que quelques os de bovidés.

CATALOGUE DES STRUCTURES ARCHEOLOGIQUES, tableau descriptif

4. ATTRIBUTION CULTURELLE ET DATATIONS ABSOLUES

Relation avec l'alignement de menhirs découvert en 1964.

Il y a peu d'éléments à ajouter à l'interprétation déjà proposée. (Baudais et alii. 1990) L'extrémité sud de la stratigraphie du secteur oriental s'arrête à une quarantaine de mètres au nord des premiers menhirs. L'altitude absolue du sol d'érection de ces monuments a été reconstituée aux environs de 502m et concorde ainsi avec celle du niveau archéologique qui s'interrompt vers 502,10m. Cependant il est préférable de ne pas affirmer l'existence de corrélations à distance en l'absence d'observations directes sur l'existence d'un continuum sédimentaire.

Nous avons effectué vingt datations dans quatre laboratoires différents, soit auprès s'agit du Centre de Recherches Géodynamiques à Thônnon, d'Archéolabs à St-Bonnet de Chavagne, du Centre de Datations et d'Analyses Isotopiques de l'Université Claude-Bernard à Lyon et du Centre des Faibles Radioactivités à Gif sur Yvette (fig. 20). tableau récapitulatif des datations

La datation de l'horizon d'habitation et ses relations avec la nécropole pose, nous allons le voir, plusieurs problèmes. Nous possédons actuellement vingt dates pour l'ensemble du site, nécropole néolithique comprise (fig. 20). Mise à part une date aberrante (CRG 924), toutes les mesures effectuées sur les tombes ou dans les niveaux contemporains de cette dernière (couche 6) se concentrent dans une fourchette chronologique d'environ cinq siècles qui permet d'attribuer le cimetière à la deuxième moitié du cinquième millénaire av. J.-C. en datation calibrée, soit au Néolithique moyen I.

Les datations des niveaux d'habitation sont par contre beaucoup plus étalées dans le temps. Une première date (CRG928), témoigne de la présence probable d'un horizon mésolithique qui n'a pas pu être exploré, peut être écartée de la discussion. Les 11 autres dates s'étalent, si l'on tient compte d'un écart type de 1, de 5728 av. J.-C. (CRG 886) à 4352 av. J.-C. (ARC 468), soit sur l'ensemble du Néolithique ancien et du Néolithique moyen I valaisan (fig. 21). Si la couche 8 située sous la nécropole, dans la partie occidentale du chantier, semble bien se rattacher au Néolithique ancien (CRG 925 et CRG 927), les dates du niveau d'occupation

oriental sont totalement dispersées dans le temps et englobent même l'occupation de la nécropole. Elles sont néanmoins toutes antérieures à la datation d'un limon supérieur, qui, à l'est, vient sceller le niveau comprenant les structures (ARC 464) (fig. 20) tableau de dates).

Trois explications sont dès lors possibles, entre lesquelles il n'est pas possible de choisir en l'état actuel de la documentation.

1. Il n'existe qu'un seul horizon d'habitation antérieur à la nécropole et rattachable au Néolithique ancien, dont certaines datations sont trop récentes. Le matériel découvert parle pourtant en faveur d'une occupation relativement tardive.

2. L'occupation est plus ou moins contemporaine de la nécropole et doit être rattachée au Néolithique moyen I. Le recouplement du foyer 10, appartenant à la couche 8, par l'installation de la tombe 20 et les datations de ce niveau fournissent pourtant la preuve d'une occupation plus ancienne.

3. Il existe plusieurs occupations successives échelonnées entre 5700 et 4000 av. J.-C., dont seule la plus récente est contemporaine de la nécropole. Les structures fouillées dans la zone orientale pourraient alors ne pas être contemporaines les unes des autres. Ceci paraît en contradiction avec la relative homogénéité du niveau fouillé, à l'exception de la remarque faite sur les trous de poteaux probablement tronqués.

Responsabilités et remerciements

La découverte du site revient à l'équipe de fouille du Petit-Chasseur III et spécialement à K. Farjon, S. Favre, et M. Mottet. L'évaluation du site est due à D. Baudais et C. Brunier. L'exécution des fouilles archéologiques est régie par un mandat établi entre le chef du Service des Musées, des Monuments Historiques et des Recherches Archéologiques M.W. Ruppen, le directeur de l'Office des Recherches Archéologiques M.F. Wible et le professeur A. Gally.

L'élaboration de la documentation archéologique a été rendue possible grâce à l'obtention d'un engagement à temps partiel et de l'infrastructure du département d'Anthropologie et d'Ecologie de l'Université de Genève, complétée par une aide de l'Office des Recherches Archéologiques (Valais). Le financement des travaux de terrain a été à la charge du département de l'Instruction Publique de l'Etat du Valais dont dépend le Service des Monuments Historiques et des Recherches Archéologiques.

L'illustration de la nécropole est de D. Conforti, Mila Tchérémissinoff et C. Brunier, le mobilier archéologique: céramique et os de G. Baudais, lithique de D. Baudais et J. Laurenti, la parure de P. Moinat sauf mention, le reste de l'illustration est de C. Brunier. Les déterminations de bois sont de K. Lundstrom, les déterminations de coquillages de J. Granier. La documentation photographique de terrain est de C. Brunier, les photographies des objets sont de O. Chanson. Nous tenons à remercier toutes les personnes citées qui nous ont aidé à la réalisation de ce travail ainsi qu'à notre équipe de fouilles

LEGENDES DES FIGURES

Fig 1 Plan des découvertes du quartier

Fig 2 Plan de situation des fouilles 1988 et 1989

Fig 3 Plan de situation des stratigraphies

Fig 4 Stratigraphie ouest n°2

Fig 5 Le foyer 10 rattaché à la couche 8

Fig 6 Plan général de la nécropole

Fig 7 Stratigraphie ouest n° avec T9 et T10

Fig 8 Stratigraphie ouest n° avec T5 et T7

Fig 9 Stratigraphie nord n° avec T15

Fig 10 Dessin de T16

Fig 11 Dessin de T13

Fig 12 Parures en coquillage

Fig 13 Tombe 20

Fig 14 Tombe 10

Fig 15 Tombe 11

Fig 16 Stratigraphie est n°

Fig 17 Plan d'ensemble des structures

Fig 18 Planche de matériel

Fig 19 Planche de matériel

Fig 20 Tableau des dates C14

Fig 21

BIBLIOGRAPHIE

BARGE, H. (1982) *Les parures du Néolithique ancien au début de l'Age des métaux en Languedoc*. Paris : Eds du CNRS.

BAUDAIS, D., BRUNIER, C., CURDY, P., DAVID-ELBIALI, M., FAVRE, S., GALLAY, A., MOINAT, P., MOTTET, M., VORUZ, J.-L., WINIGER, A. (1989-1990) *Le Néolithique de la région de Sion (Valais) : un bilan*. Bull. du Centre genevois d'anthrop. 2, 5-56.

BAUDAIS, D., KRAMAR, C. (1990) *La nécropole néolithique de Corseaux "en Seyton" (VD, Suisse) : archéologie et anthropologie*. (Cahiers d'archéol. romande ; 51, Doc. du Dép. d'anthrop. de l'Univ. de Genève ; 15). Lausanne : Bibltque hist. vaudoise.

BOCKSBERGER O.-J., WEIDMANN D. (1964) *Découverte à Sion d'un groupe de menhirs formant un alignement ou un cromlech*. La Suisse primitive 28, 4, 89-98.

BRUNIER C., MARTINET C., EL BIALI N. (1986) *Sion, Sous-le-Scex*. In : GALLAY A., ed. *Le Valais avant l'histoire, 14000 av. J.C. - 47 apr. J.C. Cat. d'exposition (Sion, 1986), 250-253*. Sion : Musées cantonaux du Valais.

CHAIX L. (1976) *La faune néolithique du Valais, Suisse : ses caractères et ses relations avec les faunes néolithiques des régions proches*. (Thèse de l'Univ. de Genève, Docum. du Dép. d'anthrop. de l'Univ. de Genève ; 3). Genève : Impr. Nationale.

CORBOUD, P., LEEMANS, E., SIMON, C., KRAMAR, C., SUSINI, A., BAUD, C.-A. (1988) *Trois tombes néolithiques de type Chamblandes à Saint-Léonard VS*. Archéol. suisse 11, 1, 2-14.

FAVRE, S., MOTTET, M. (1990) *Le site di Petit-Chasseur III à Sion VS: MXII, un dolmen à soubassement triangulaire du début du IIIe millénaire*. Archéol. suisse 13, 3, 114-123.

FEDELE, F. (1973) *Paleolitico e neolitico nelle Alpi occidentali*. Bull. d'étud. préhist. alpines 5, 49-98.

GALLAY, A. (1977) *Le Néolithique moyen du Jura et des plaines de la Saône : contribution à l'étude des relations Chassey-Cortailod- Michelsberg*. (Soc. suisse de préhist. et d'archéol., Antiqua ; 6). Frauenfeld : Huber.

GALLAY, A., CARAZZETTI, R., BRUNIER, C. (1983). *Le Néolithique ancien de Sion-Planta (Valais, Suisse), Vallesia (Sion)*, 38, 1-24.

GALLAY, A. (1986) *Les bases de la chronologie préhistorique valaisanne*. In : OSTERWALDER C., SCHWARZ P.-A., ed. *Chronologie : datation archéologique en Suisse*. (Antiqua ; 15), 44-72. Bâle : Soc. suisse de préhist. et d'archéol.

GALLAY, G. (1981) *Ein verschollener Grabfund der Bandkeramik von Dijon (Dép. Côte- d'Or, Ostfrankreich)*. Antike Welt 12, 36-43.

GUILAINE, J. (1979) *L'Abri Jean Cros: essai d'approche d'un groupe humain du Néolithique ancien dans son environnement*. Toulouse : Centre d'Anthropologie des Sociétés rurales.

LEEMANS, E. (1985) *Anthropologie des tombes Chamblandes du Valais (trouvailles isolées)*. (Travail de diplôme, non publ.). Genève : Dép. d'anthrop. de l'Univ.

MAY, F. (1986) *Les sépultures préhistoriques : étude critique*. Paris : Eds du CNRS.

MAY, O. (1990) *Prospection archéologique du Valais et du Chablais*. In : *Colloque sur les Alpes dans l'Antiquité*, 5 (Pila, Aoste, 11-13 sept. 1987). Bull. d'étud. préhist. et archéol. alpines (Aoste) n.s., 1, 119-126.

MOINAT, P. (1988) Le Néolithique ancien et moyen : sépultures et gravures rupestres. In : Sépultures, lieux de culte et croyances. Cours d'initiation à la préhist. et à l'archéol. de la Suisse, 5 (Sion, 1988), 27-49. Bâle : Soc. suisse de préhist. et d'archéol.

MOINAT, P., SIMON, C. (1986) Nécropole de Chamblandes-Pully : nouvelles observations. Annu. de la Soc. suisse de préhist. et d'archéol. (Bâle) 69, 39-53.

MUÑOZ AMILIBIA, A.M. (1965) La cultura neolítica catalana de los "sepulcros de fosa". (Publicaciones eventuales ; 9). Barcelona : Inst. de Arqueol. y prehist. Univ. de Barcelona.

PEARSON, G.W., PILCHER, J.R., BAILLIE, M.G.L., CORBETT, D.M., QUA, F. (1986) High-precision ¹⁴C measurement of Irish oaks to show the natural ¹⁴C variations from AD 1840 to 5210 BC. Radiocarbon 28, 2, 911-934.

REDALIE, C. (1973) Les tombes de type Chamblandes des environs de Sion. (Travail de diplôme, non publ.). Genève : Dép. d'anthrop. de l'Univ.

TABORIN, Y. (1974) La parure en coquillage de l'Épipaléolithique au Bronze ancien en France. Gallia préhistoire 17, 1, 2, 101-179, 307-417.

WINIGER, A. (1985) L'habitat néolithique moyen du Petit-Chasseur II : analyse du secteur oriental. (Travail de diplôme, non publ.). Genève : Dép. d'anthrop. de l'Univ.

LEGENDES DES FIGURES

Fig 1 Plan des découvertes du quartier

Fig 2 Plan de situation des fouilles 1988 et 1989

Fig 3 Plan de situation des stratigraphies

Fig 4 Stratigraphie ouest n°2

Fig 5 Le foyer 10 rattaché à la couche 8

Fig 6 Plan général de la nécropole

Fig 7 Stratigraphie ouest n°7 avec T9 et T10

Fig 8 Stratigraphie ouest n°4 avec T5 et T7

Fig 9 Stratigraphie nord n°3 avec T15

Fig 10 Dessin de T16

Fig 11 Dessin de T13

Fig 12 Parures en coquillage

Fig 13 Tombe 20

Fig 14 Tombe 10

Fig 15 Tombe 11

Fig 16 Stratigraphie est n°6

Fig 17 Plan d'ensemble des structures

Fig 18 Planche de matériel

Fig 19 Planche de matériel

Fig 20 Tableau des dates C14

Fig 21

Fig 1
Plan des découvertes
du quartier

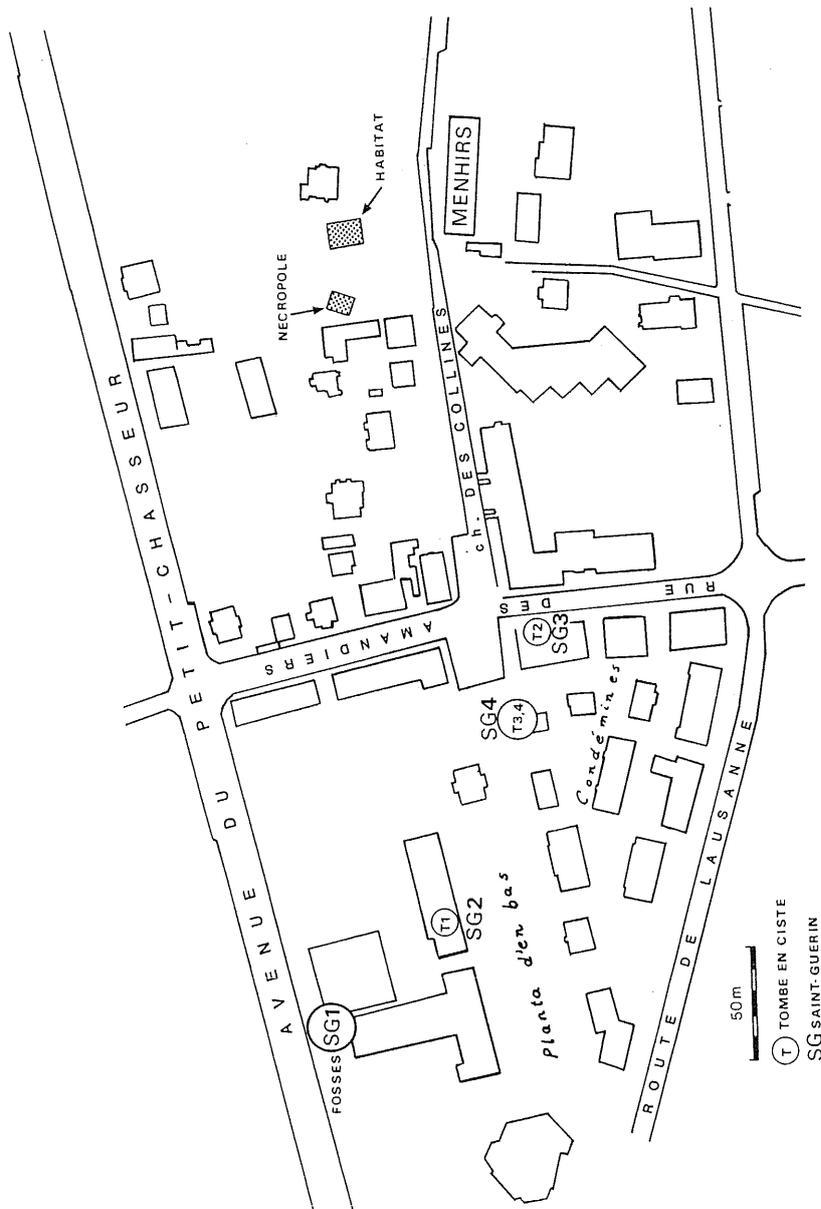


Fig 2
Plan de situation des
fouilles 1988 et 1989

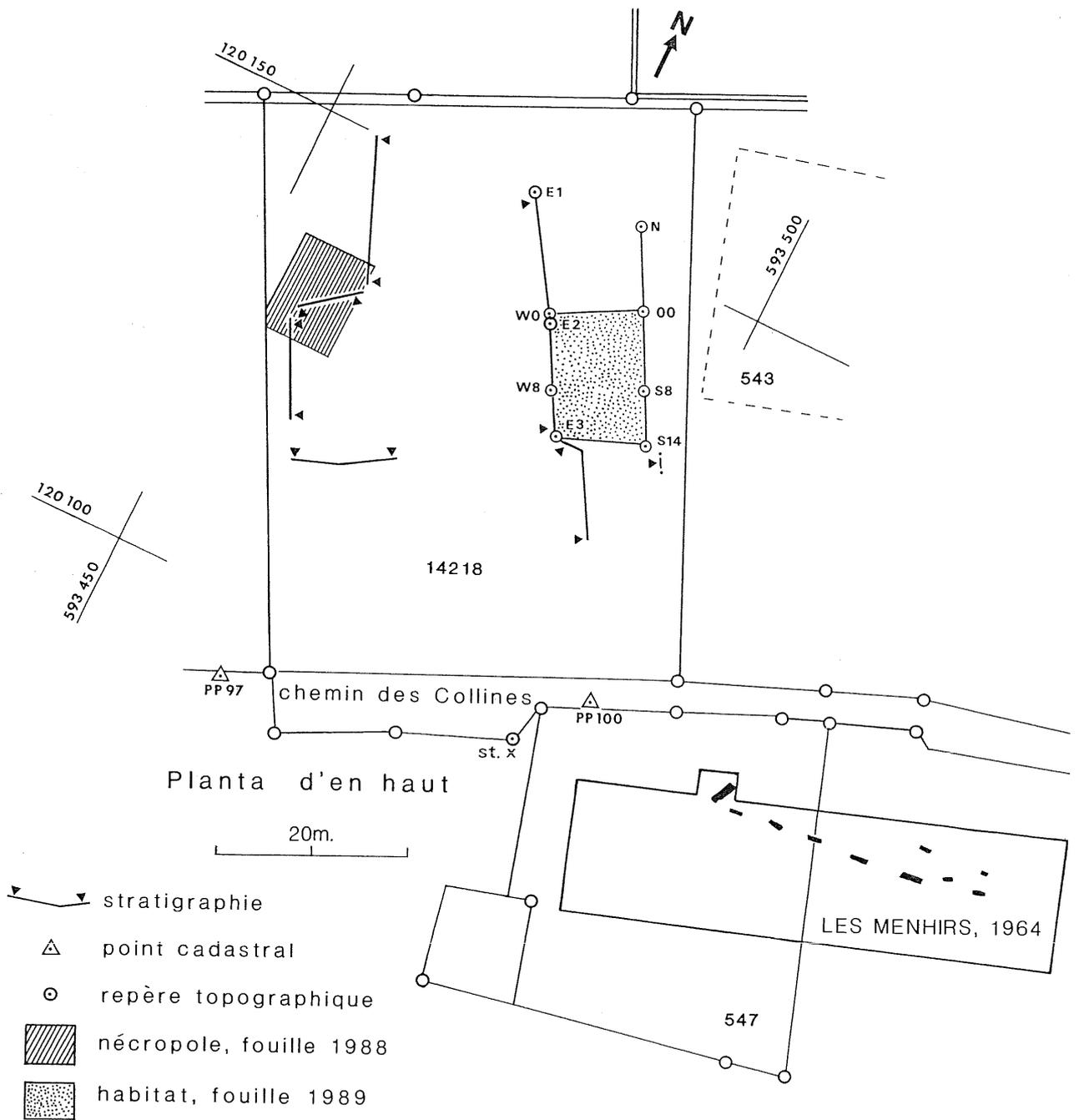
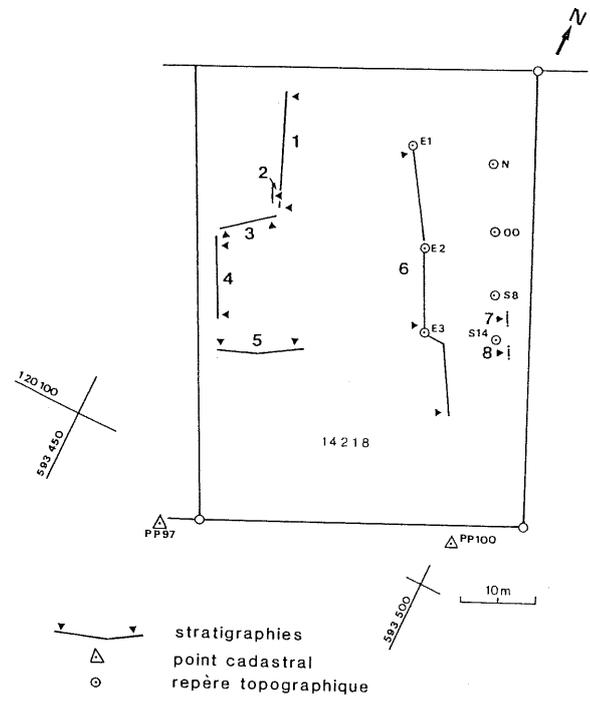
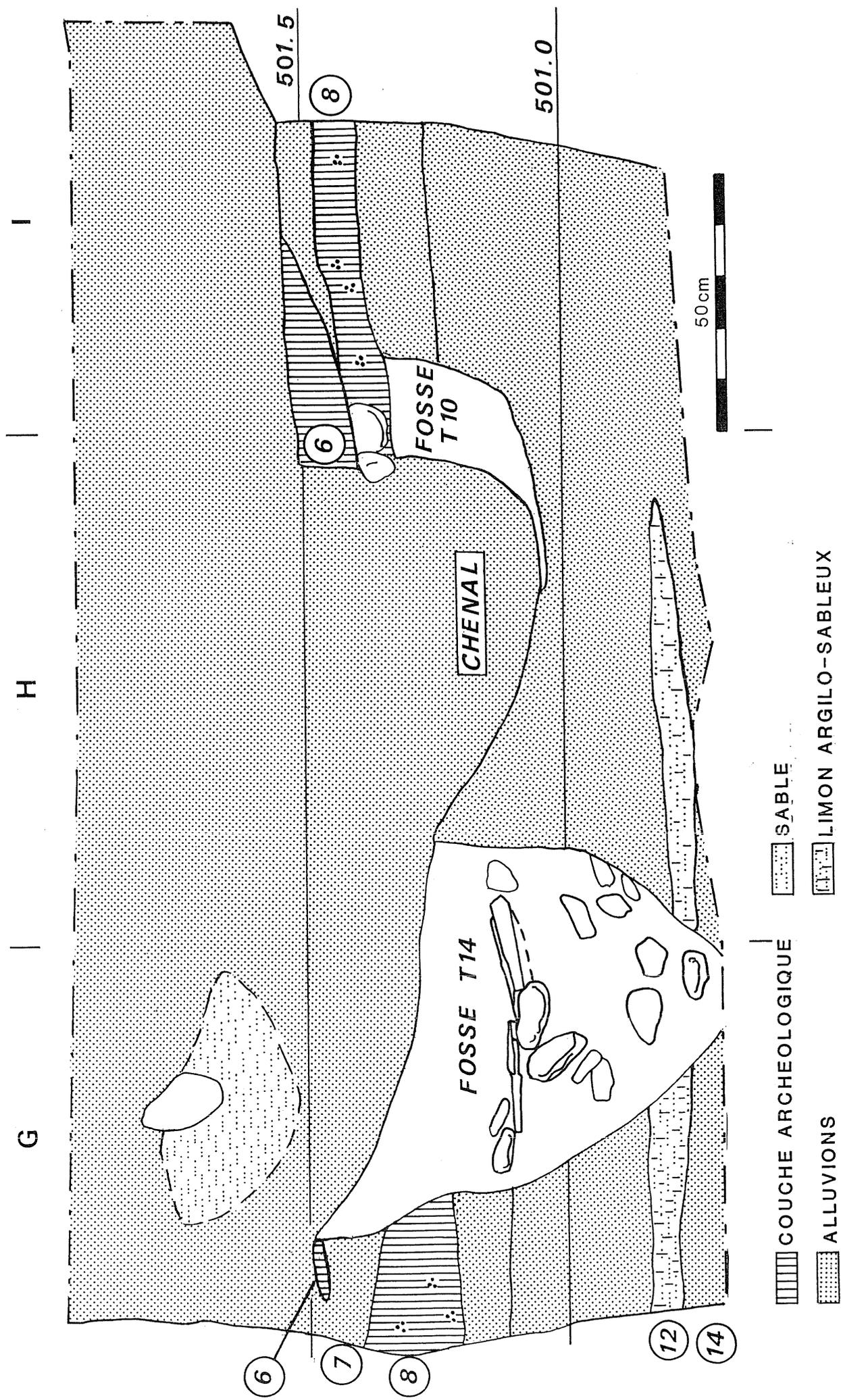


Fig 3
 Plan de situation des
 stratigraphies

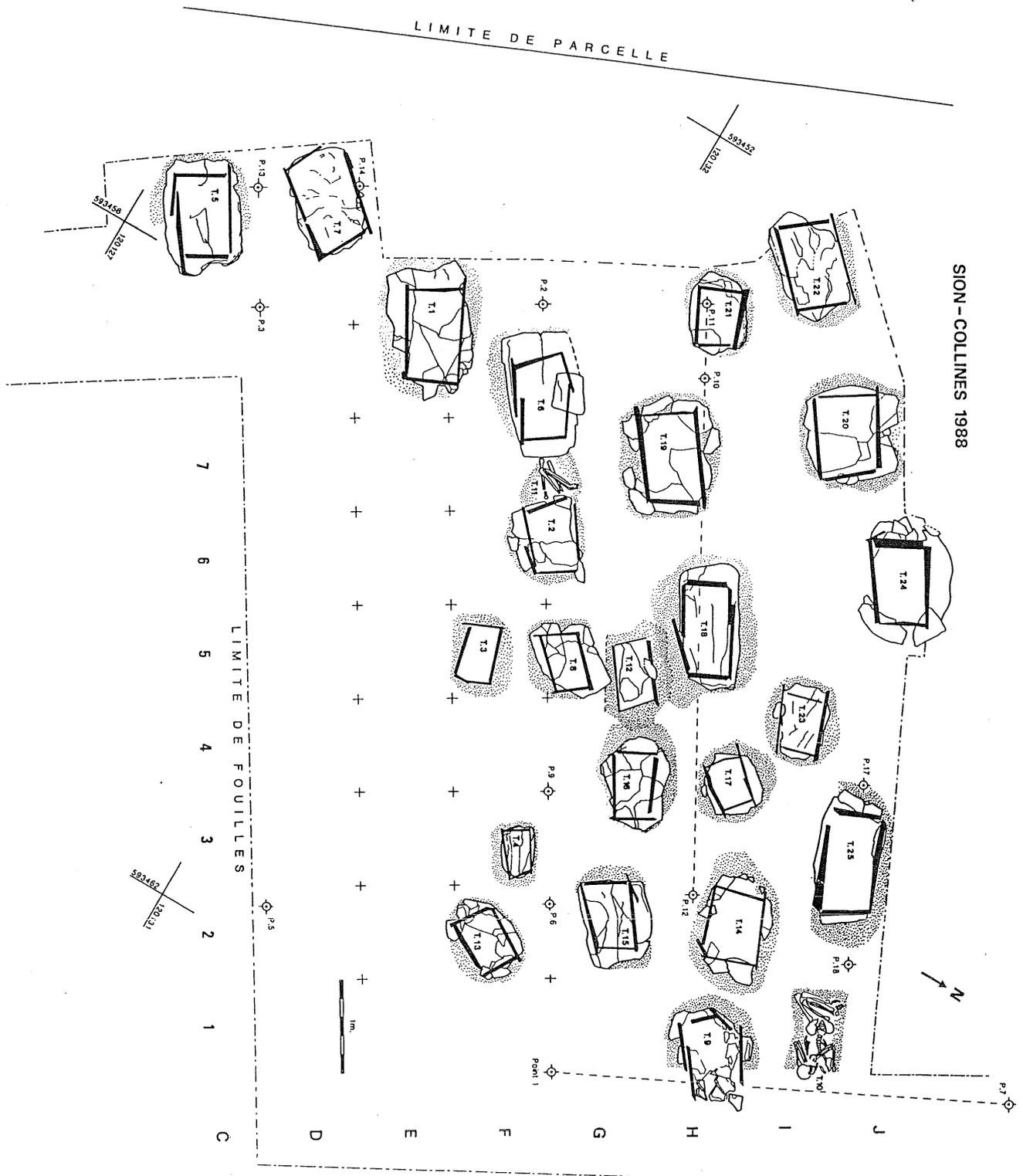
SION CHEMIN DES COLLINES
 PLAN DE SITUATION DES STRATIGRAPHIES





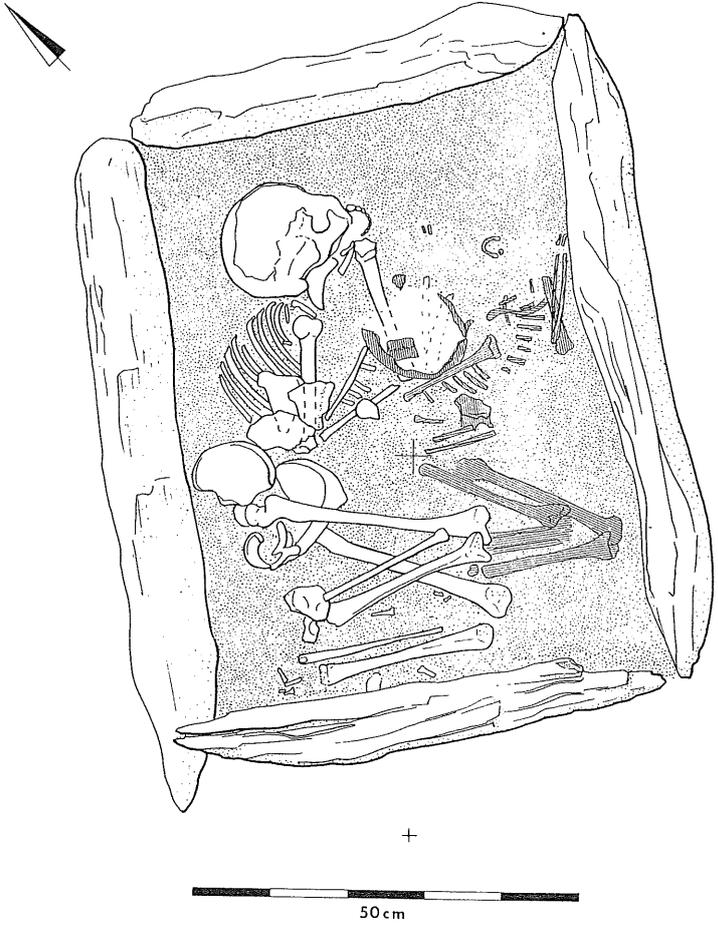
- COUCHE ARCHEOLOGIQUE
- SABLE
- LIMON ARGILLO-SABLEUX
- ALLUVIONS

Fig 6
Plan général de la
nécropole

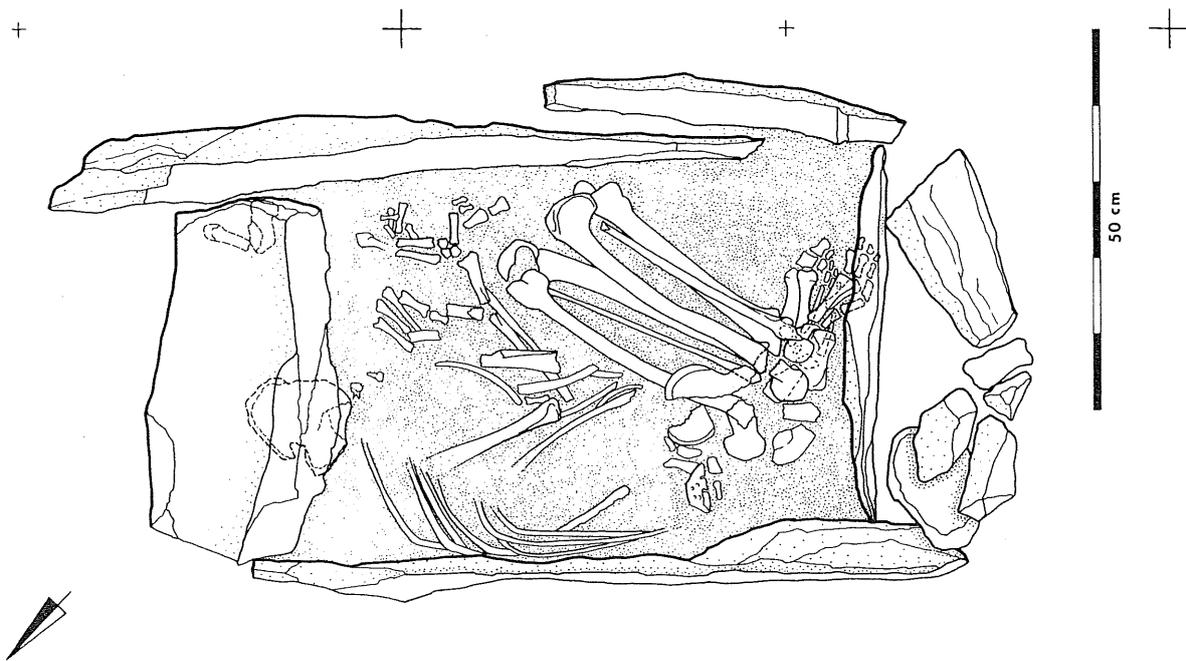


SION - COLLINES 1988

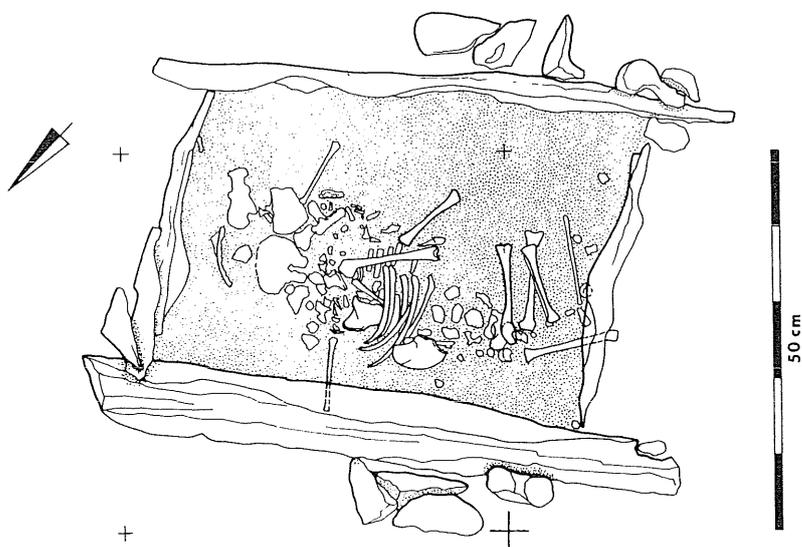
SION ch. des COLLINES (VS) 1988
Nécropole néolithique Tombe 20
Inhumation de deux individus



SION ch. des COLLINES (VS) 1988
Néropole néolithique Tombe 5



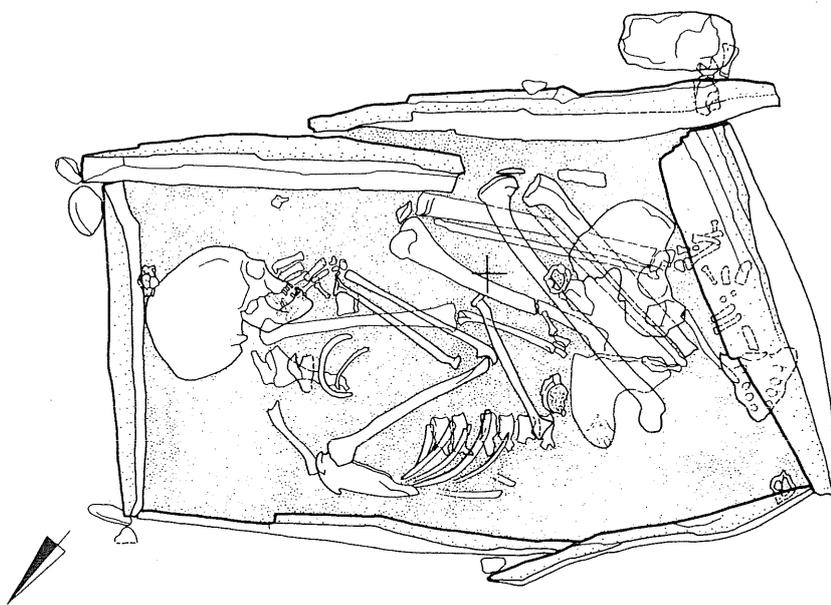
SION ch. des COLLINES (VS) 1988
Néropole néolithique Tombe 23



SION ch. des COLLINES (VS) 1988
Nécropole néolithique Tombe 25

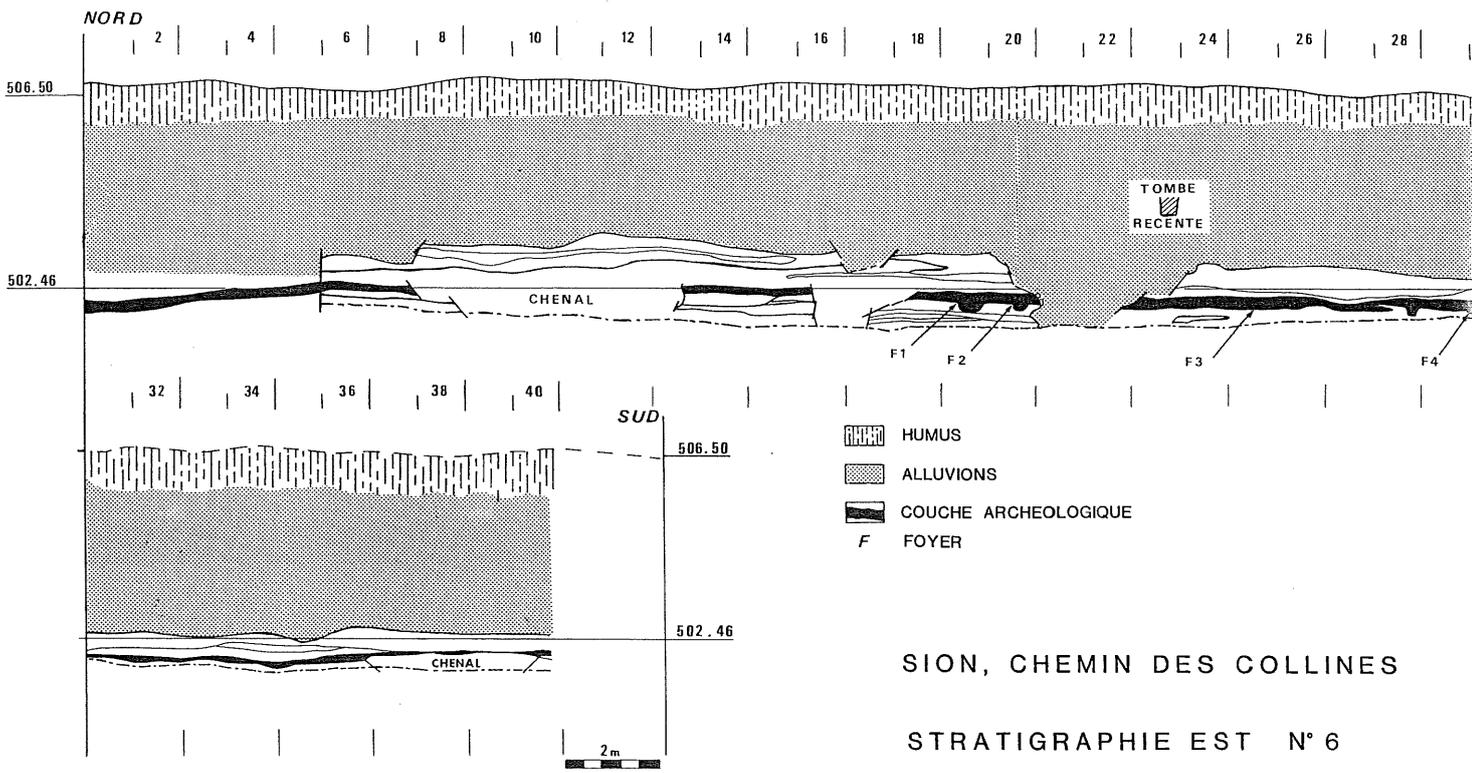


SION ch. des COLLINES (VS) 1988
Nécropole néolithique Tombe 6



50 cm

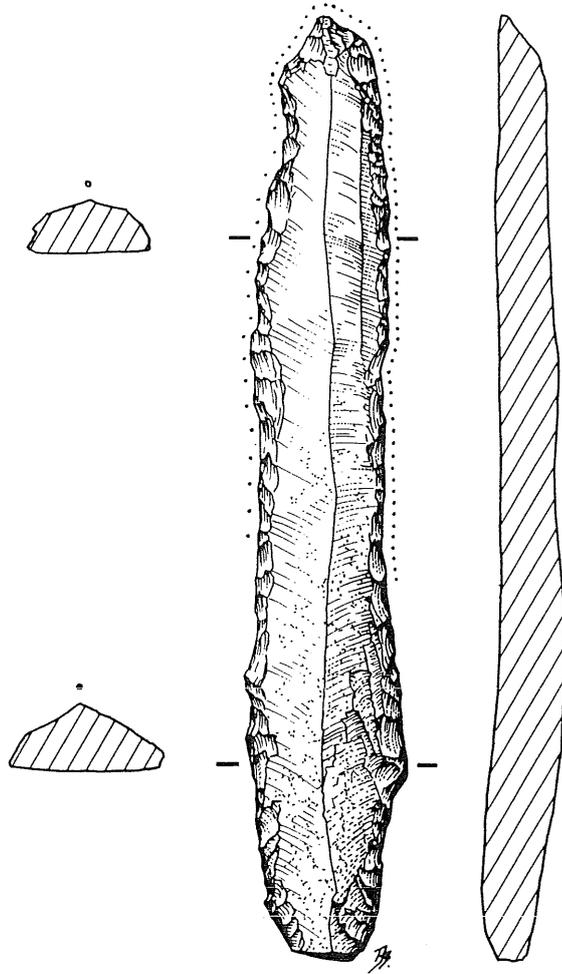
Fig 16
stratigraphie est



SION, CHEMIN DES COLLINES

STRATIGRAPHIE EST N° 6

Sion-Collines 1983
S28-19-



CATALOGUE DES DECOUVERTES

Toutes les déterminations anthropologiques sont de Christian Simon.

TOMBE 1

- état de conservation : moyen, effondrement partiel du couvercle provoqué par sa découverte à la pelle mécanique.
- fossé : forme ovoïde, remplissage hétérogène, cailloutis, graviers, limon, hauteur partielle observée: 15cm.
- architecture : dimensions internes du coffre 55 x 95cm. Hauteur, calculée entre le sommet d'une dalle latérale et le niveau d'inhumation, soit 45cm. Altitude sur le couvercle: 500,85m, niveau d'inhumation 500,39m.
couverture : une seule dalle fragmentée en sept morceaux, avec quelques gros galets de calage.
coffre : quatre dalles.
- remplissage : partiel, le crâne apparaît. Alluvions (2 à 5cm) réparties inégalement, lit de limon argileux gris-beige suivi d'un lit de sable gris, le niveau d'inhumation est un limon organique brun-foncé avec des traces de charbon, puis à nouveau des alluvions.1
- anthropologie : squelette adulte de sexe masculin.
- position : un squelette dont le côté droit a été perturbé par des écoulements d'eau. Tête à l'est, décubitus latéral gauche, position semi-fléchie de la jambe gauche, les deux mains sont proches de la face, doigt de la main gauche dans la mandibule.
- matériel : aucun.

TOMBE 2

- état de conservation : bon, partiellement dégagée à la pelle mécanique, sans trop de dommages, bouleversements plus importants dus au passage d'un chenal, au nord. Fragmentation du couvercle, et glissement de la dalle latérale nord-est, brisée, dans l'intérieur de la tombe.

- fossé : rempli par les alluvions grossières du chenal et par un limon brun-jaune, gravillonneux avec de nombreux petits galets (ø 2 - 3cm). Hauteur partielle observée: 15cm.
- architecture : dimensions int. 50 X 75 X 25cm. Altitudes sur le couvercle de 501,14m à 501,32m, niveau d'inhumation à 501m.
couverture : formée de deux dalles, grande longueur orientée nord-sud. Elles se superposent au centre de la tombe. Deux gros galets de calage au sud.
coffre : quatre dalles.
- remplissage : partiel. Le squelette est pris dans un limon sableux gris à petits gravillons.
- anthropologie : adolescent de 12-13 ans.
- position : squelette bien conservé, tête à l'est, décubitus latéral gauche, position contractée, les jambes sont remontées contre le thorax, la main gauche est sous le menton.
- matériel : aucun.

TOMBE 3

- état de conservation : découverte à la machine, dalles en très mauvais état.
- fossé : pas d'observation.
- architecture : dimensions int. 21 X 60 X 20cm, altitude d'inhumation 500,99m.
couverture : dalle de schiste complètement désagrégée, qui a pratiquement disparu.
coffre : quatre dalles de schiste décomposées. Les dalles nord et sud se sont affaissées vers l'extérieur, leur sommets se sont écartés, des os épars se trouvent derrière la dalle nord.
- remplissage : hétérogène, feuillets de schiste directement sur le squelette en provenance du couvercle, argile grise-jaune collante, gravillons, cailloutis multicolores, limon brun-jaune, quelques charbons.
- anthropologie : bébé de 2-3 mois.
- position : squelette mal conservé, décubitus latéral gauche.
- matériel : aucun.

TOMBE 4

- état de conservation : bon.
- fossé : pas d'observation.
- architecture : dimensions int. 20 X 45 X 20cm, altitude d'inhumation 501,2m, dalle de couverture à 501,42m, décalage de 6cm entre le niveau du squelette et la base des dalles.
couverture : une dalle.
coffre : quatre dalles, assez fragiles et feuilletées.
- remplissage : entièrement comblée de limon argileux, plus gravillonneux avec quelques charbons au contact du squelette.
- anthropologie : bébé de 1 à 2 mois.
- position : squelette très mal conservé, tête à l'est, décubitus latéral gauche.
- matériel : aucun.

TOMBE 5

- état de conservation : excellent.
- fossé : bien visible sur la stratigraphie ouest-centre, hauteur sur le couvercle observée: 50cm, rempli de cailloutis et de limon jaune, le creusement total du fossé est d'une hauteur de 100cm. Fragment de céramique grossière avec mamelon arraché, dégraissant grossier, trouvé dans le fossé.
- architecture : dimensions int. 52 X 82 X 28cm, altitude d'inhumation à 500,38m, 15cm de décalage entre le niveau du squelette et la base d'implantation des dalles.
couverture : une dalle de grande dimension.
coffre : cinq dalles, deux pour le côté sud.
- remplissage : très faible, un mince dépôt d'argile (4cm). Déplacement des os par flottaison, une phalange se trouve dans le fossé extérieur, dans l'angle nord-ouest au niveau de la dalle de couverture. Sédiment du fond: limon lisse au sud, alluvions fines au nord.
- anthropologie : individu adulte de sexe indéterminé.

- position : tête à l'est, décubitus latéral gauche, position contractée les genoux à la hauteur du thorax.

- matériel : aucun.

TOMBE 6

- état de conservation : excellent.

- fossé : observation complexe sur la stratigraphie nord, hauteur: 35cm. Attribution stratigraphique: couche 6

- architecture : dimensions int. 52 X 76 X 29cm, altitude d'inhumation à 500,6m.

couverture : une dalle de grande dimension complétée par une petite dalle dans la partie centre-nord.

coffre : six dalles. Les côtés nord et sud sont formés de deux dalles.

- remplissage : partiel (crâne, os coxal et quelques os dressés, sont déjà visibles à l'ouverture), très hétérogène: gravillons lessivés, limon sableux grossier, argile jaune varvée, limon sableux fin, argile, gravillons sous le squelette. Au niveau du squelette le limon est très brun, riche en matière organique.

- anthropologie : sujet féminin, adulte, en excellent état de conservation, presque tous les os longs sont mesurables. Les os sont parfaitement en place, exemple: les rotules, signe d'une sédimentation rapide, mais des courants d'eau ont déplacé certaines pièces, l'atlas se retrouve au niveau du bassin et le sacrum contre la dalle ouest. Un calcaneum, une apophyse de vertèbre et une phalange du pied se retrouvent presque à l'extérieur de la tombe dans l'angle sud-ouest.

- position : tête à l'est, décubitus latéral gauche, position contractée.

- pigment : une tache d'ocre rouge est trouvée au niveau de l'orbite.

- matériel : aucun.

TOMBE 7

- état de conservation : très bon.
- fossé : visible en stratigraphie ouest-centre, en partie détruit par un chenal, hauteur partielle observée: 10cm. Très hétérogène, formé de cailloutis, gravillons, sable limoneux avec passage argileux.
- architecture : dimensions int. 56 X 97 X 46cm, altitude d'inhumation: 500,58m.
couverture : une dalle massive.
coffre : six dalles.
- remplissage : partiel, cône de sédiment dans l'angle sud-ouest, cailloutis (1-2cm), quelques centimètres d'argile pure surtout sur la moitié nord. Un dépôt organique noir est visible à l'emplacement habituel du crâne, mais il n'est pas limité aux contours stricts du squelette. Le fond est constitué d'un sédiment limono-sableux très doux, d'origine aquatique.
- anthropologie : adulte, femme probable.
- position : tombe surnommée "la tombe aux os dressés" tellement elle est bouleversée. Le crâne a le trou occipital vers le haut, les branches montantes de la mandibule enfilées dans les orbites, mais le squelette est bien conservé. Au deuxième décapage, on retrouve le côté gauche en connexion anatomique permettant d'identifier une position en décubitus latéral gauche, la jambe gauche semi-fléchie.
- matériel: aucun.

TOMBE 8

- état de conservation : moyen.
- fossé : apparu en plan au premier décapage, hauteur observée: 35cm.
- architecture : dimension int. 28 X 57 X 26cm, altitude d'inhumation: 500,68m.
couverture : deux dalles.
coffre : quatre dalles et deux gros galets pour fermer l'angle sud-ouest.

- remplissage : tombe pratiquement vide de sédiment. Le fond de la tombe est constitué de cailloutis (ø 3 à 5cm), d'un limon fin, jaune moutarde et d'un limon jaune-brun gravillonneux.
- anthropologie : enfant âgé d'environ 1 an.
- position : un os a été retrouvé à 10cm au-dessus des autres, déplacé par flottaison, il s'est coincé entre les dalles nord et est. Tête à l'est, décubitus latéral gauche, jambe gauche en connexion anatomique.
- matériel: aucun.

TOMBE 9

- état de conservation : le coffre a été endommagé par la pelle mécanique, le couvercle est partiellement effondré.
- fossé : visible en stratigraphie ouest-sup., hauteur observée : 35cm correspondant à un creusement total de 85cm. Partiellement détruit par un chenal au nord. Attribution stratigraphique: couche 6.
- architecture : dimension int. 51 X 82 X 29cm, altitude d'inhumation: 500,75m.
couverture : une dalle cassée.
coffre : cinq dalles.
- remplissage : pratiquement absent, le crâne est déjà visible à l'ouverture du coffre. Cette tombe a subi de fortes circulations d'eau, elles ont creusé un trou dans l'angle sud-ouest, dans lequel on retrouve pêle-mêle des fragments d'os.
- anthropologie : individu féminin.
- position : tête à l'est, décubitus latéral gauche.
- matériel : un bracelet obtenu dans une valve évidée d'un coquillage marin le *Glycymeris pilosa*, ø ext. 86 mm, ø int. 60 mm, largeur max. 18 mm.

TOMBE 10

- état de conservation : le crâne a été découvert à la pelle mécanique, mais, à part quelques éléments manquants et la destruction de la bordure sud par un chenal, le reste est en excellent état.
- fossé : installée dans une fosse de 50cm, observable sur la stratigraphie ouest-sup. Limon argileux brun clair avec des taches de limon argileux brun foncé, gravillons, petits galets, marne. La bordure nord est soulignée par une fissure avec des infiltrations argileuses.
- architecture : tombe avec un coffrage de bois, fait de planches partiellement carbonisées de *Pinus silvestris*. En reconnaissant le sens des fibres du bois, on comprend que ces pièces sont disposées longitudinalement sur le squelette et transversalement au niveau des pieds. Ce n'est pas un coffre car il n'y a pas de fond. Dimensions 60 X 92cm, altitude d'inhumation: 500,0m.
- remplissage :
- anthropologie : individu adulte, probablement masculin.
- position : tête à l'est, décubitus latéral gauche, mais avec le haut du corps en position dorsale, la rotation s'effectue à partir du bassin. La tête est penchée sur l'épaule gauche, les mains sont jointes sous le menton.
- matériel : un bracelet composé de deux éléments de canines de suidés, polis et perforés, trouvé en position autour de l'humérus gauche.

TOMBE 11

- état de conservation : excellent.
- fossé : pas d'observation valable, car il est recoupé par l'installation de T2.
- architecture : pas d'architecture à proprement parler car il s'agit d'une tombe en pleine terre. Dimensions 65 X 125cm, altitude d'inhumation: 500,85m.
- remplissage : dépôt organique noirâtre sous le squelette, puis un cailloutis rouille. La partie du squelette située sous la tombe 2 est recouverte d'un dépôt brun-noir, les os ont une patine complètement différentes, des jambes situées à l'extérieur de la ciste.

- anthropologie : adulte de sexe masculin.
- position : crâne déplacé à la périphérie, lors de l'installation de T2. Il est en vue occipitale à la limite nord-est du fossé de T2. Décubitus latéral gauche en position semi-fléchie, le torse est en position dorsale, la rotation s'effectue à partir du bassin, les bras sont en position de joueur de guitare la main droite sur le côté gauche et la main gauche à la hauteur de la mandibule.
- matériel : aucun.

TOMBE 12

- état de conservation : moyen, le couvercle est partiellement effondré, la dalle nord a basculé vers l'extérieur.
- fossé : pas d'observation.
- architecture : dimensions int. 28 X 65 X 26cm, altitude d'inhumation 500,92.
couverture : une ou deux dalles fragmentées.
coffre : quatre dalles. Les dalles latérales sont plutôt épaisses et celles d'extrémités sont fines.
- remplissage : hétérogène. Au nord infiltration de graviers plus grossier qu'au sud, poches de sable, cailloutis (ø 5-6cm), dallettes de schiste provenant du coffre.
- anthropologie : enfant de 3-4 ans.
- position : tête à l'est, décubitus latéral gauche, position fléchie, les bras sont repliés sous le menton. Déplacement d'un fragment de mandibule à la hauteur du bassin, un fragment de bassin et quelques côtes sont retrouvés sous la dalle nord, qui a basculé.
- matériel : aucun.

TOMBE 13

- état de conservation : excellent
- fossé : hauteur partielle observée: 30cm.
Attribution stratigraphique: couche 6 probable, car postérieure au dépôt de la couche 8.
- architecture : dimensions int. 34 X 56 X 30cm, altitude d'inhumation: 500,55m.
couverture : deux dalles, une grande et une petite.
coffre : de construction très soignée, fait de quatre dalles avec un assemblage de pierres dans l'angle nord-est pour horizontaliser le couvercle. Au sud-ouest une petite dalle transverse est posée sur les dalles latérales, sous la couverture pour la même fonction.
- remplissage : partiel. Le crâne est visible. 5cm de limon gris-brun, fin, homogène et peu compact. Le fond est fait d'alluvions compactes.
- anthropologie : enfant de 3-4 ans.
- position : tête à l'est, décubitus latéral gauche, position fléchie.
- matériel : aucun.

TOMBE 14

- état de conservation : assez bon.
- fossé : observé sur la stratigraphie ouest/2. Hauteur totale sur le couvercle: 40cm soit un creusement total de 80cm environ. Fossé rempli de cailloutis et de limon.
- architecture : dimensions int. 55 X 71 X 31cm altitude d'inhumation: 500,78m.
couverture : une seule dalle très fragmentée.
coffre : quatre dalles et quelques galets de calage.
- remplissage : pratiquement vide de sédiment. Le squelette apparaît tout de suite; il est posé sur un petit niveau de limon brun-jaune puis les cailloutis augmentent certains portent des concrétions jaunâtres de calcite. Des os ont été déplacés par flottaison, le courant venait de l'est. Les os sont restés bloqués contre la dalle ouest.
- anthropologie : enfant de 10-11 ans.

- position : tête à l'est, décubitus latéral gauche. Position semi-fléchie, les jambes pliées le long de la dalle d'extrémité. Des os du pied, sont retrouvés dans le fossé.

- matériel : aucun.

TOMBE 15

- état de conservation : moyen.

- fossé : observé sur la stratigraphie nord. Hauteur sur le couvercle: 45cm, hauteur totale: 85cm. Hétérogène, limon et cailloutis, un fragment de meule.

- architecture : dimensions int. 40 X 65 X 29cm, altitude d'inhumation: 500,68m.

couverture : une dalle.

coffre : cinq dalles, deux au sud, plus quelques dallettes pour fermer les angles.

- remplissage : beaucoup de dallettes de schiste délitées du couvercle parfois recouvertes d'argile ou de concrétions. Limon sableux, cailloutis, argile varvée, circulation d'eau attestée, par des esquilles d'os déplacées près du crâne.

- anthropologie : enfant de 4-5 ans.

- position : tête à l'est, décubitus latéral gauche, position semi-fléchie des jambes, bras repliés.

- pigment : tache d'ocre rouge à quelques centimètres de l'orbite gauche.

- matériel : aucun.

TOMBE 16

- état de conservation : excellent.

- fossé : pratiquement circulaire, bien visible, recoupé par le fossé de T12. Hauteur partielle observée : 15cm.

- architecture : dimensions int. 33 X 66 X 24cm, altitude d'inhumation: 500,78m.

couverture : trois dalles, une grande et deux petites à l'est du côté de la tête.

coffre : quatre dalles. Il n'a pas d'antennes, les dalles d'extrémités viennent se poser contre les dalles latérales, créant une bonne étanchéité.

- remplissage : très faible, légère sédimentation dans les angles nord et est de limon et de cailloutis.

- anthropologie : enfant de 6-7 ans.

- position : tête à l'est, décubitus latéral gauche, position contractée. Les coudes et les genoux se rejoignent à la hauteur du sternum.
- pigment : petite poche d'ocre rouge sous le crâne.
- matériel : aucun.

TOMBE 17

- état de conservation : moyen.
- fossé : hétérogène, galets, cailloutis, limon sableux et graviers. Hauteur partielle observée: 15 à 20cm.
- architecture : dimensions int. 34 X 50 X 22cm, altitude d'inhumation: 500,82m.
couverture : une dalle assez épaisse.
coffre : quatre dalles très minces, les dalles latérales forment des antennes bien dégagées, galets de calage, dont un triangulaire dans l'angle sud-est.
- remplissage : partiel. Des fragments de crâne apparaissent 3cm d'argile pure, collante, grise-jaune, puis du sable limoneux gris avec quelques rares petits graviers.
- anthropologie : bébé de 2-3 mois.
- position : tête à l'est, décubitus latéral gauche, trop mal conservé pour avoir plus de précision.
- matériel : aucun.

TOMBE 18

- état de conservation : assez bon.
- fossé : hauteur partielle observée: 10cm. Matrice gravillonneuse et calage de gros galets. Aux extrémités est et ouest, le fossé est vertical au-dessus de la dalle de couverture. La fosse de T12 recoupe celle de T18.
- architecture: dimensions int. 50 X 93 X 23cm, altitude d'inhumation: 500,8m.
couverture : une dalle de belle dimension (65 X 135cm) et épaisse >10cm.
coffre : six dalles.
- remplissage : squelette fortement remanié par l'eau, deux phalanges et une côte ont flotté jusqu'au sommet des dalles latérales. Remplissage d'argile pure.

- anthropologie : individu indéterminé, probablement féminin.
- position : tête à l'est, décubitus latéral gauche attesté au deuxième décapage en retrouvant le tibia et le péroné en place, bonne mise à plat des côtes, signe d'une sédimentation lente.
- matériel : aucun.

TOMBE 19

- état de conservation : moyen. Tombe partiellement effondrée sous le poids de la pelle mécanique.
- fossé : circulaire, la fosse a les bords rentrant par rapport aux dimensions du couvercle. Une pierre tétraédrique, (ø de 30cm) située au sommet de la fosse sert probablement de signalisation. Hauteur partielle observée: 20cm.
- architecture : dimensions int. 50 X 81 X 48cm, altitude d'inhumation: 500,44m.
couverture : une dalle de schiste de mauvaise qualité. complètement délitée.
coffre : quatre dalles.
- remplissage : dallettes en provenance du couvercle, sédiment assez grossier: alluvions à petits cailloux, sable gris-noir, au nord-est beaucoup de cailloux portent des concrétions de calcite, quelques charbons.
- anthropologie : adulte de sexe masculin.
- position : tête à l'est, décubitus latéral gauche, position fortement contractée. Le sujet inhumé se trouve à l'étroit dans son coffre, sa main droite est sous son coude gauche et sa main gauche à côté de la tête.
- matériel : aucun.

TOMBE 20

- état de conservation : très bon.
- fossé : détruit par un chenal, hauteur partielle observée: 10cm.

- architecture : dimension int. 65 X 80 X 36cm, altitude d'inhumation: 500,75m.
couverture : trois dalles de schiste assez épaisses.
coffre : quatre dalles. La dalle orientale est trop petite, elle ferme mal les angles nord-est et sud-est.
- remplissage : partiel, on trouve d'abord des cailloutis et des gravillons, puis un fragment de couvercle effondré, de l'argile jaune meuble fissurée par plaques et des alluvions.
- anthropologie : le sujet 1 est un adolescent de 12-13 ans et le sujet 2 un enfant de 7-8 ans.
- position : les deux individus ont la tête à l'est en décubitus latéral gauche, les membres inférieurs semi-fléchis contre la dalle ouest. Bonne mise à plat des cages thoraciques signe d'une sédimentation lente et tardive.
- matériel : aucun.

TOMBE 21

- état de conservation : bon.
- fossé : visible en coupe, hauteur partielle observée: 25 cm.
 Attribution stratigraphique: installation postérieure à la couche 8.
- architecture : dimensions int. 38 X 52 X 28cm, altitude d'inhumation: 500,66m.
couverture : une dalle bien régularisée et complétée à l'est, par une pierre pour obturer un espace.
coffre : quatre dalles.
- remplissage : partiel. Le crâne apparaît 5-6cm d'argile recouvrent le squelette qui repose sur un sédiment limono-sableux.
- anthropologie : enfant de 3-4 ans.
- position : tête à l'est, décubitus latéral gauche, membre supérieur gauche étendu le long du corps, membre supérieur droit replié sur le torse. Les membres inférieurs sont en position semi-fléchis.
- matériel : aucun.

TOMBE 22

- état de conservation : moyen.
- fossé : rempli de gros galets fluviatiles et de gravillons. Hauteur partielle observée: 20cm .
- architecture : dimensions int. 53 X 80 X 28cm, altitude d'inhumation: 500,57m.
couverture : une dalle en schiste très altéré, gros galets de calage dans l'angle sud-ouest pour horizontaliser le couvercle.
coffre : quatre dalles.
- remplissage : partiel. Un distum de fémur apparaît. Sable gris-noir, cône de sédiment plus grossier dans les angles.
- anthropologie : jeune adulte de 19-20 ans.
- position : très perturbée. Tous les os ont été repoussés dans l'angle sud-ouest. La jambe gauche en connexion anatomique indique un décubitus latéral gauche.
- pigment : un radius porte une trace d'ocre rouge sur sa partie distale.
- matériel : aucun.

TOMBE 23

- état de conservation : moyen.
- fossé : fossé nord rempli de gros galets pratiquement sans matrice. Ailleurs un limon sableux à graviers. Hauteur partielle observée: 20cm.
- architecture : dimensions int. 40 X 55 X 40cm, altitude d'inhumation 500,92m.
couverture : une dalle et quelques gros galets de calage.
coffre : quatre dalles. Les latérales formant des antennes. La base des dalles est à 7cm sous le squelette.
- remplissage : absent. Les graviers du fond sont nettoyés par le passage de l'eau.
- anthropologie : enfant de 2 ans.
- position : tête à l'est, décubitus latéral gauche, quelques phalanges dans la mandibule.
- matériel : aucun.

TOMBE 24

- état de conservation : moyen.
- fossé : hauteur partielle observée: 10cm.
- architecture : dimensions int. 48 X 78 X 27cm, altitude d'inhumation 500,72m.
couverture : une dalle qui se délite complètement.
coffre : quatre dalles.
- remplissage : partiel. Paillettes de schiste, 2cm d'argile. Le fond est un sédiment limono-sableux avec des galets, dépôt organique par endroits.
- anthropologie : sujet probablement féminin de 18-20 ans.
- position : tête à l'est, décubitus latéral gauche. Les membres inférieurs sont semi-fléchis.
- matériel : un bracelet obtenu à partir d'une valve de coquillage *Glycymeris pilosa*, diam. int. 58 mm, diam. ext. 75 mm, largeur max. 15 mm.

TOMBE 25

- état de conservation : moyen. L'angle sud-ouest a été dégagé un peu brutalement par les ouvriers.
- fossé : hétérogène, gravillon, limon, cailloutis, niveau de gros cailloux directement sur le couvercle. Dallette, probablement de signalisation, en bordure du fossé à l'ouest. Côte de boeuf dans le fossé nord. Hauteur totale observée: 40cm.
- architecture : dimensions int. 45 X 90 X 37cm, altitude d'inhumation 500,75m.
couverture : une grande dalle, longue et deux fragments de dalletes à l'ouest, sur les pieds.
coffre : cinq dalles.
- remplissage : absent. Le squelette dont les os sont complètement pulvérulents est recouvert d'un dépôt probablement minéral mais ressemblant à du lichen. Ce dépôt dessine le contour de la personne inhumée, ce sont peut être des traces laissées par la décomposition de la matière organique. Concrétions de calcite sur le fond.
- anthropologie : individu masculin.

- position : tête à l'est, décubitus latéral gauche, membre supérieur droit fléchi la main dirigée vers le torse. Le membre supérieur gauche est étendu le long du corps Taches d'un dépôt jaune-verdâtre à l'emplacement de chaque main.q

- matériel : aucun.